

**SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN APPEALS**

OTTAWA, 31/3/03. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEALS WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. ON THURSDAY, APRIL 3, 2003.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

---

**COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR POURVOIS**

OTTAWA, 31/3/03. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES APPELS SUIVANTS LE JEUDI 3 AVRIL 2003, À 9 h 45.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

---

1. *Law Society of New Brunswick v. Michael A.A. Ryan* (N.B.) (28639)
  2. *The College of Physicians and Surgeons of British Columbia v. Dr. Q.* (B.C.) (28553)
-

**28639 Law Society of New Brunswick v. Michael A.A. Ryan**

**Administrative law - Appeal - Standard of review - Barristers and solicitors - Disciplinary proceedings - Decision of Discipline Committee of Law Society ordering disbarment of member overturned by Court of Appeal as decision not reasonable - Whether Court of Appeal erred in its determination and application of reasonableness as the appropriate standard of appellate review.**

The facts as found by the Court of Appeal of New Brunswick are as follows. In order to pursue their wrongful dismissal claims, Ronald Stewart and Grant Trider retained the Respondent, Michael A.A. Ryan, a lawyer. The Respondent did nothing in pursuit of their claim but he did design a large cloak of deceit to cover-up his inactivity. Eventually the Respondent confessed his wrongdoing, which included fictitious decisions of the Court of Queen's Bench and the Court of Appeal, the latter having been reduced to writing. The matter was ultimately referred to the Discipline Committee of the Appellant, Law Society of New Brunswick. In giving evidence, the Respondent was forthright in his admission of guilt and minced few words during his testimony about his conduct. He was apologetic and contrite. The Respondent had been disciplined by the Law Society on two prior occasions, first in 1989 and again in 1993, both times receiving a reprimand for having failed to carry out the services which he had undertaken to provide for his client. The only issue before the Discipline Committee on this occasion was that of sanction. The Committee concluded that Mr. Ryan should be disbarred.

Following the decision of the Discipline Committee, the Respondent appealed and at the same time made a motion to adduce medical evidence which would show that he was under a mental disability which contributed to his improper conduct. The Court of Appeal permitted the reopening of the Respondent's case for the limited purpose of adducing this medical evidence. The medical evidence introduced at the second hearing of the Discipline Committee established that the Respondent suffered from a substance abuse problem involving drugs and alcohol which dominated his life from the time he was a teenager. The Respondent also sought to prove that he was suffering from a familial depressive illness. Both these problems the Respondent submitted led to his mishandling of the files at issue due in large part to overwhelming dread and anxiety exacerbated by alcohol abuse. The Appellant did not agree with this position and introduced medical evidence to establish that a familial depressive illness was not a contributing factor. After hearing this additional medical evidence, the Discipline Committee reaffirmed its decision to disbar the Respondent, finding that Mr. Ryan's tentative and sporadic pursuit of any course of action designed to treat his illness and the consequences of his illness highlighted for the panel the futility of attempting to prescribe meaningful conditions to any period of suspension. The Court of Appeal of New Brunswick subsequently allowed the Respondent's appeal.

Origin of the case:	New Brunswick
File No.:	28639
Judgment of the Court of Appeal:	April 5, 2001
Counsel:	J.C. Marc Richard/Chantal A. Thibodeau for the Appellant D. Leslie Smith Q.C. for the Respondent

---

**28639 Barreau du Nouveau-Brunswick c. Michael A.A. Ryan**

**Droit administratif - Appel - Norme de contrôle - Avocats et procureurs - Procédures disciplinaires - Annulation par la Cour d'appel de la décision du comité de discipline du Barreau d'ordonner la radiation d'un membre, parce que cette décision n'était pas raisonnable - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en appliquant la norme de contrôle du caractère raisonnable?**

Les faits constatés par la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick sont les suivants. Pour tenter leurs poursuites pour congédiement injustifié, Ronald Stewart et Grant Trider ont retenu les services de l'intimé, M<sup>e</sup> Michael A.A. Ryan. Celui-ci n'a rien fait pour faire valoir leurs droits, mais il a fabriqué une vaste supercherie pour dissimuler son inertie. L'intimé a fini par avouer ses actes fautifs, notamment l'invention de décisions de la Cour du Banc de la Reine et de la Cour d'appel, la décision fictive de cette dernière ayant été consignée par écrit. L'affaire a finalement été renvoyée au comité de discipline de l'appelant, le Barreau du Nouveau-Brunswick. Au cours de son témoignage, l'intimé a admis franchement sa culpabilité, sans mâcher ses mots au sujet de sa conduite. Il s'est excusé et a exprimé ses regrets. Le Barreau avait déjà pris des mesures disciplinaires contre lui à deux reprises, d'abord en 1989, puis en 1993. Dans les

deux cas, il lui avait infligé une réprimande pour n'avoir pas fourni à son client les services qu'il s'était engagé à lui fournir. La seule question que le comité de discipline devait trancher cette fois-ci était celle de la sanction; il a conclu que M<sup>e</sup> Ryan devait être radié.

À la suite de la décision du comité de discipline, l'intimé a interjeté appel et présenté en même temps une motion en vue de présenter une preuve médicale montrant qu'il souffrait d'une incapacité mentale qui a contribué à son inconduite. La Cour d'appel a permis la réouverture du dossier de l'intimé, mais uniquement pour permettre la présentation de la preuve médicale. La preuve médicale présentée à la deuxième audience du comité de discipline a montré que l'intimé souffrait d'un problème de dépendance aux drogues et à l'alcool qui avait une influence déterminante sur sa vie depuis l'adolescence. L'intimé a aussi cherché à prouver qu'il souffrait d'une dépression d'origine familiale. Il a soutenu que ce sont ces deux problèmes qui l'ont amené à ne pas s'occuper convenablement des dossiers en cause, dans une large mesure en raison d'une peur et d'une anxiété accablantes exacerbées par l'abus d'alcool. L'appelant a contesté cette allégation et a présenté une preuve médicale afin d'établir l'absence de dépression d'origine familiale comme facteur contributif. Après avoir entendu cette preuve médicale additionnelle, le comité de discipline a confirmé sa décision de radier l'intimé, concluant que les efforts déployés sans grande conviction et sporadiquement par M<sup>e</sup> Ryan pour suivre une thérapie ainsi que les conséquences de sa maladie démontraient qu'il était inutile d'essayer de lui imposer une période de suspension assortie de conditions valables. La Cour d'appel du Nouveau-Brunswick a accueilli l'appel interjeté par l'intimé.

Origine :	Nouveau-Brunswick
N <sup>o</sup> du greffe :	28639
Arrêt de la Cour d'appel :	5 avril 2001
Avocats :	J.C. Marc Richard/Chantal A. Thibodeau pour l'appelant D. Leslie Smith c.r. pour l'intimé

---

**28553 The College of Physicians and Surgeons of British Columbia v. Dr. Q**

**SEALED FILE**

It is ordered that the Registrar of the Supreme Court of Canada shall seal the file in this matter and make the contents available only to counsel for the Appellant, counsel for the Respondent, members of this Court and Court staff by Arbour J. on May 8, 2001.

---

**28553 Le Collège des médecins et chirurgiens de la Colombie-Britannique c. Le Dr Q**

**MISE SOUS SCÉLLÉS DE DOCUMENTS**

Le 8 mai 2001, le juge Arbour a ordonné que le Registraire de la Cour suprême du Canada mette sous scellés le présent dossier et ne divulgue son contenu qu'aux personnes suivantes : l'avocat de l'appelant, l'avocat de l'intimé, les juges et le personnel de la Cour.

---